

Cahier de réflexion
des maires francophones
Septembre 2016

LES CAHIERS
Raisonnance

VIVRE ENSEMBLE

Traits pertinents
d'impertinence

DÉVELOPPEMENT
SENS
POLITIQUES

LES CAHIERS
Raisonnance
VIVRE ENSEMBLE

DÉVELOPPEMENT
SENS
POLITIQUES

Traits pertinents
d'impertinence



APERAU

Association pour la Promotion de
l'Enseignement et de la Recherche
en Aménagement et Urbanisme



EA 2219
géo
archi
tecture
Conception, aménagement et gestion
du cadre bâti et de l'environnement :
doctrines et pratiques

Héritages & *Constructions*
dans le Texte & *l'Image*
EA 4249



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

Traits pertinents d'impertinence

Sommaire

Édito	6
Avant-Propos	8
01 Chacun pour soi ?	10
02 Un monde en sécurité ?	19
03 L'écologie est l'affaire de tous	28
04 Les uns et les autres. La mesure des inégalités sociales	36
05 Le pouvoir, pourquoi faire ?	44
06 Chacun pour tous : entraide et responsabilité	54
07 La raison l'emporte. Tolérance et vivre-ensemble	63
Biographies des auteurs	68

Traits pertinents d'impertinence

Édito



Dr Fritz Ntonè Ntonè
Délégué du gouvernement auprès
de la communauté urbaine de Douala

Le vivre-ensemble est une des préoccupations majeures pour la gestion de nos villes. Mais cette finalité incontournable rencontre tant d'obstacles qu'il n'est guère de moment où elle semble pouvoir être atteinte sans réserve. Il faut faire face aux difficultés économiques, aux problèmes de développement des infrastructures ou aux relations entre groupes de populations. C'est pourquoi les politiques des villes sont toujours si difficiles à mener. Avec la mise en œuvre d'une politique de ville, se répandent les commentaires, dans la population, dans le monde économique, dans les médias. L'une de ces formes de commentaires, nées il y a plusieurs siècles, est la caricature.

Cet ouvrage a l'avantage, rare, d'illustrer le rôle et les formes que peut prendre la caricature pour traiter du thème éminemment politique du vivre-ensemble. Fidèles à leur objectif premier qui est de dénoncer les dysfonctionnements de la société, les dessinateurs ne ménagent personne. Ils peuvent critiquer tant les décisions parfois arbitraires et contestables des maires ou de leurs représentants, que les comportements de citoyens auxquels ils reprochent leur manque de sens civique dans le domaine de la sécurité, de l'écologie ou des relations de travail.

Ces critiques, parfois vives, ne sont jamais vaines, car elles portent toujours un appel vers le progrès. Le satiriste, comme l'affirmait déjà il y a près d'un siècle l'écrivain Kurt Tucholsky, est un optimiste qui espère en un avenir meilleur.

Et il n'est donc pas étonnant que maints dessinateurs s'attachent également à présenter une vie quotidienne où les hommes s'entraident dans la cité et où le chacun pour soi laisse place à un sentiment d'appartenance et à un sens des responsabilités. Le caricaturiste est ainsi l'allié objectif des élus locaux, préoccupés par la bonne gouvernance et le vivre-ensemble. N'ayons donc pas peur des caricaturistes ! Le présent recueil rend compte de ce double mouvement, de critique et d'espoir formulé. Cette démarche est un atout dans la mise en œuvre d'une politique de ville. ■■■

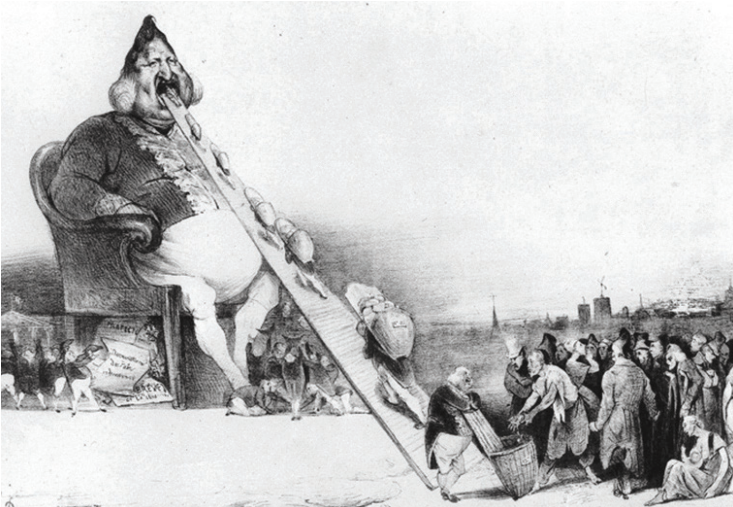
Traits pertinents d'impertinence

Avant-propos

*C'est un satirique, un moqueur,
Mais l'énergie avec laquelle
Il peint le Mal et sa séquelle
Prouve la beauté de son cœur*

Charles Baudelaire

portrait d'Honoré Daumier, caricaturiste
« *Les Fleurs du Mal* »



Honoré Daumier - Caricature de **Louis-Philippe** en **Gargantua** (1831)

La caricature a pour objectif de faire passer un message, de mettre à jour certains phénomènes en recourant à des procédés de distanciation vis-à-vis de la personne ou de l'objet représenté (altération graphique, parodie, jeu entre la légende et l'image) et en tentant de convaincre par le biais du rire, ou tout du moins du sourire. Les caricaturistes réagissent le plus souvent à chaud et enregistrent, tels des sismographes, sans doute plus rapidement et plus intensément que tout autre, les problèmes qui se posent à la société.

Ils sont en cela les héritiers de traditions qui ont cours dans toutes les sociétés. Le carnaval autorise ainsi la critique et la dérision, dans une forme codifiée. On trouve aussi dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest, au Mali, au Burkina Faso particulièrement, une pratique orale appelée la parenté à plaisanterie. Durant un court moment de l'année, les habitants d'un village peuvent dire dans une forme humoristique outrancière tous leurs commentaires sur les ethnies proches, leurs familles, leurs commerçants. Une telle liberté de parole, confinée dans un espace particulier est un moyen de prévenir les conflits et d'évacuer les rancœurs. Les mêmes caractéristiques se retrouvent dans la caricature. De ce fait, le regard que les caricaturistes portent sur leurs concitoyens mérite attention et intérêt.

Tout propos s'inscrit nécessairement dans un contexte qui diffère en fonction des périodes et des aires culturelles. C'est la raison pour laquelle nous avons cherché à diversifier largement les sources, en faisant appel à des caricaturistes de pays francophones variés. Il va de soi que les problèmes que rencontrent les municipalités burkinabés, canadiennes, belges ou tunisiennes, pour ne prendre que quelques exemples, ne peuvent être entièrement identiques et l'intérêt de ce recueil réside aussi dans le traitement multiple de problématiques voisines. Dans cette sélection de dessins, nul souci d'équilibre géographique ou de représentativité : la place est laissée aux coups de cœur, à la vivacité et à la poésie des messages. Nous espérons que le lecteur prendra autant de plaisir que nous lors de la réalisation de ce livre, au contact de ces artistes de talent et de leurs œuvres. ■■■

Jean Claude Gardes

Professeur des Universités, laboratoire HCTI,
Université de Bretagne occidentale

Lionel Prigent

Maître de conférences, Géoarchitecture,
Université de Bretagne occidentale, réseau APERAU

01 | Chacun pour soi

La caricature est un genre dont la diversité d'expression est infinie alors que ses objectifs paraissent clairs : sous un registre satirique ou humoristique, elle pointe nos failles, grossit nos défauts, non pas seulement dans le projet de moquer, mais aussi dans celui d'interpeller notre part d'humanité face à des situations inacceptables ou absurdes. Il n'est donc pas surprenant qu'un thème récurrent des auteurs est l'observation du chacun pour soi et de ses effets. Prédateurs, les hommes le sont par rapport à la nature. Et il arrive fréquemment qu'ils le deviennent aussi face aux autres hommes.

La quantité limitée des richesses que nous avons à partager, notamment l'espace, qu'il soit public ou non, avec les produits qu'il offre, est le problème majeur des sociétés humaines. Elles se sont donc construites en établissant des règles de distribution avec pour objectif de pouvoir développer une solution démocratique. Mais il reste encore nombre de situations dans lesquelles les comportements individuels mettent à mal l'organisation de nos sociétés. Les exemples ne manquent pas et sont illustrés au travers des quelques planches de notre premier chapitre : les tensions sur les ressources foncières, l'accaparement par quelques-uns de l'espace public, l'absence de précautions et de prudence, le repli sur soi, l'éclatement de notre travail et de notre responsabilité, l'illusion enfin, que nous pouvons encore reporter problèmes et efforts sur les autres. L'objectif d'une société pacifiée s'éloigne ainsi à mesure que les égoïsmes avancent, que les groupes entendent d'abord exprimer leurs intérêts particuliers face aux autres, au risque, finalement de réveiller les conflits et la violence. Pourtant, malgré les désordres du chacun pour soi, il reste une place à la vie et à l'espoir.



Caricature de Hamidou Zoetaba parue dans *L'Économiste du Faso*



Caricature de Hamidou Zoetaba parue dans *L'Économiste du Faso*



Caricature de Hamidou Zoetaba parue dans *L'Économiste du Faso*



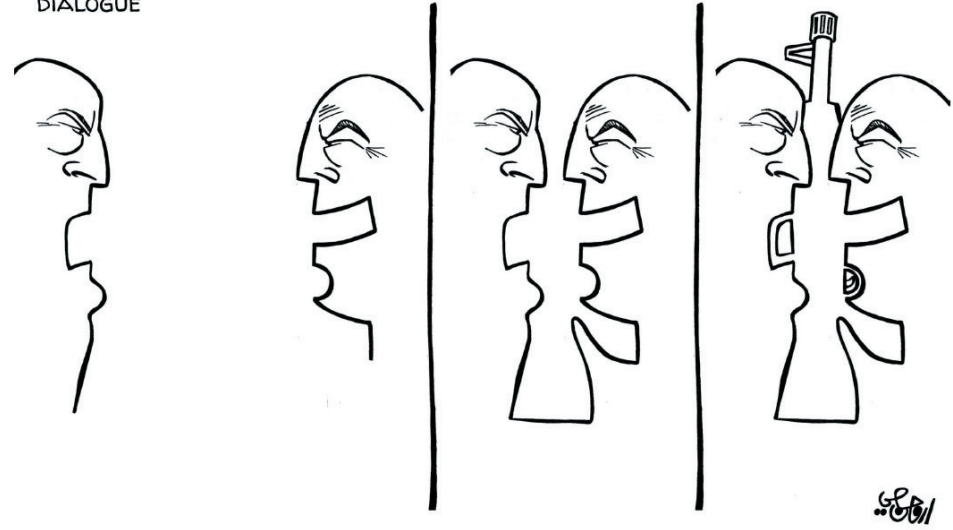
Caricature de Bénédicte, parue dans *24 heures* en octobre 2014



Caricature de Hamidou Zoetaba parue dans *L'Économiste du Faso*



DIALOGUE



Caricature de Akos, parue dans *L'Étalon* en 2012-2013



Caricature d'Armand Homsî.



« La danse 'Harlem Shake' envahit nos rues! », Caricature de Lilia Halloul

02 | Un monde en sécurité ?

Comment dessiner le risque ? Transmettre une idée abstraite dans un message imprimé reste un défi. Longtemps, la peinture s'est servie des allégories pour illustrer des thèmes comme le courage, la justice, ou bien le risque. Ce moyen reste un recours encore aujourd'hui. Mais il y a encore bien d'autres manières de traiter un tel sujet.

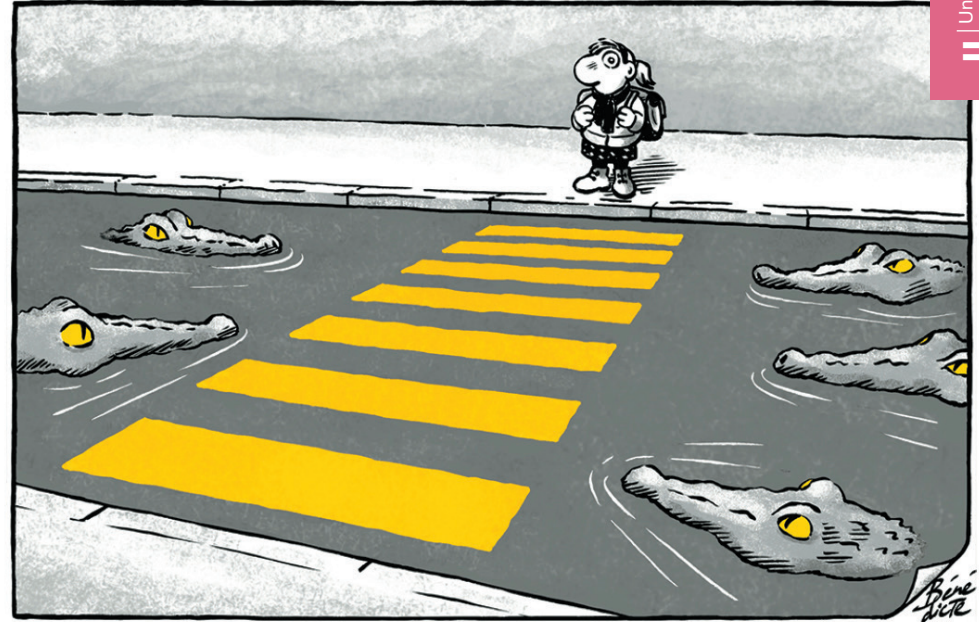
Le risque prend de multiples formes. Il touche la vie quotidienne et concerne toute la population. Aussi peut-il trouver toute sa place dans tous les registres d'expression de la caricature qui permettent de saisir le danger ainsi que son contexte et l'émotion suscitée. Comment par exemple traiter de la sécurité routière ? Lilia Halloul témoigne en représentant un automobiliste irascible dont le véhicule a mis à terre tous les panneaux routiers et feux de signalisation. La conclusion est particulièrement explicite et interpelle chaque lecteur sans même recourir à davantage d'explications qu'un simple titre. Bénédicte transforme la route que doit traverser une écolière en une rivière peuplée de crocodiles qui suscitent un irrépressible effroi. S'agit-il seulement de dénoncer l'insécurité routière ou plus largement les menaces qui pèsent sur les enfants dans la ville ? Le dessin laisse la liberté d'interprétation.

La question du risque est aussi celle de l'incertitude qui l'accompagne. Même faible, elle suffit à modifier nos comportements et à faire naître les méfiances. Elle reste comme une ombre qui pèse à tout moment sur nos gestes, que nous soyons parmi une foule, ou bien dans notre cadre quotidien. Le risque fait craindre l'autre et conduit en réaction à se protéger, quitte à produire une menace nouvelle. Il émane même des institutions. En effet, le paysage se complique et des institutions, censées protéger le citoyen, produisent du risque, que ces institutions soient gouvernementales ou des organisations comme celles qui ont en charge le contrôle sanitaire. Au même titre que les entreprises.

Partout et sans cesse, le risque est présent. C'est pourquoi il nous faut apprendre à le maîtriser. Peut-être devons-nous aussi savoir le relativiser et en hiérarchiser plus humainement l'importance ?



« De la liberté à la barbarie », Caricature de Lilia Halloul



Caricature de Bénédicte parue dans 24 heures en décembre 2014



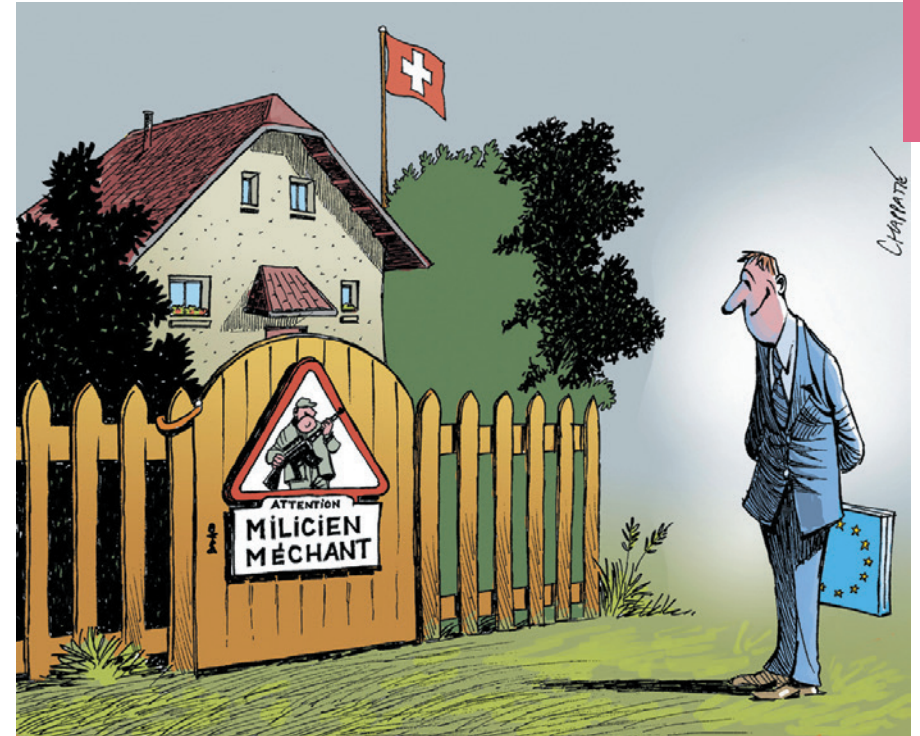
Caricature de Nicolas Vadot, parue dans *Le Vif/L'Express* le 27 août 2015



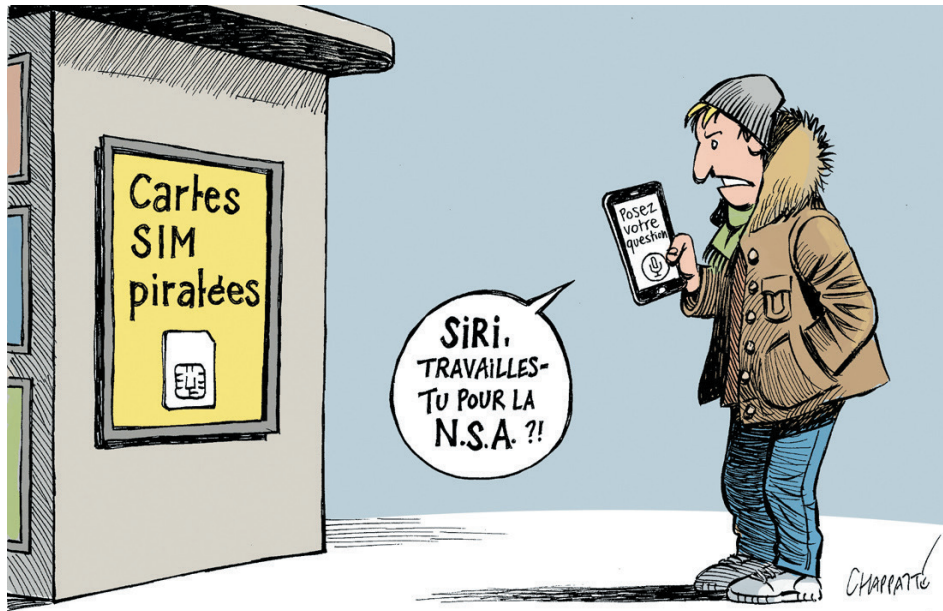
Caricature de Nicolas Vadot, parue dans *Le Vif/L'Express* le 21 février 2013



Caricature de Bénédicte parue dans *Le Courrier* en juillet 2011



Caricature de Patrick Chappatte, ©Chappatte, *Le Temps*, Suisse, 14 février 2011,
« Les Suisses tiennent leur arme à domicile »



Caricature de Patrick Chappatte, ©Chappatte, Le Temps, Suisse, 21 février 2015, « La NSA a piraté des milliards de cartes SIM »



Caricature de Nicolas Vadot, parue dans *Le Vif/L'Express* le 24 août 2006

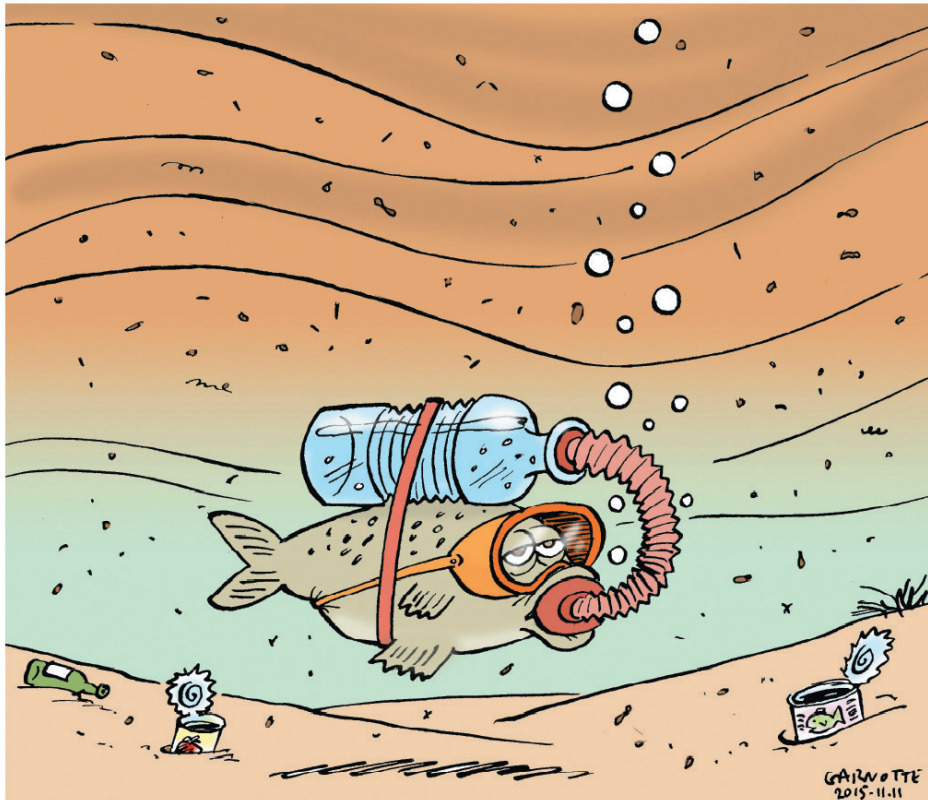
03 | L'écologie est l'affaire de tous

Comment exprimer les conséquences de la pollution ? Une image a le pouvoir de décrire les multiples facettes d'un problème universel. Dessiner un pot d'échappement sous la forme d'une arme à feu encore fumante permet de rappeler la nocivité parfois meurtrière d'un objet quotidien, et, en même temps, désigne notre responsabilité à tous. La nature est supposée pouvoir absorber nos déchets sans rencontrer de problèmes d'adaptation, comme si elle parvenait à distribuer sans délai le triste équipement de survie porté par un malheureux poisson.

La pollution n'est pas spontanée. Elle a une source humaine ; elle s'accumule et les émetteurs existent, plus ou moins nombreux, plus ou moins directement et consciemment responsables, au sein d'une communauté locale. Il semblerait si simple alors de désigner des coupables ou d'effacer les traces visibles. D'expérience, nous savons désormais que les fausses bonnes idées ne nous sont d'aucune utilité. Pour lutter contre les pollutions de toutes sortes et pour en supprimer les effets, il est nécessaire, au-delà des solutions techniques, de changer les habitudes et de réduire toutes les formes d'émissions, partout. Et l'échelle de la ville semble particulièrement adaptée pour mener cette bataille majeure. Le rôle et la responsabilité des élus, locaux, notamment des maires, s'imposent. Et dans ce combat, le caricaturiste est l'allié objectif des autorités municipales.



Caricature d'Armand Homsy sur la pollution automobile



Caricature de Garnotte parue dans *Le Devoir* le 11 novembre 2015

L'ÎLE DE DJERBA ENVAHIE PAR
LES ORDURES...

LES TUNISIENS
FONT À LA TUNISIE
CE QUE L'ENNEMI FAIT
À SON ENNEMI !



Caricature de Lofti Ben Sassi



Caricature de Bénédicte parue dans *Vigousse* en avril 2015 à propos d'un collège construit sur une ancienne décharge



Caricature de Lofti Ben Sassi

LES AUTOBUS MALPROPRES NE ROULENT PAS !



Caricature de Garnotte parue dans *Le Devoir*, le 4 février 2000

LA VILLE DE MONTRÉAL DISTRIBUE 100 000 CENDRIERS PORTATIFS...



Caricature de Garnotte parue dans *Le Devoir*, le 10 août 2007

04 | Les uns les autres. La mesure des inégalités sociales

Parce qu'elle sait porter un regard critique sur nos habitudes et saisit les défauts de nos sociétés, la caricature peut traiter de sujets comme les inégalités sociales. Il suffit en effet de représenter des situations réelles, de les grossir ou de les réunir pour rendre compte des implications pour nous tous : réduction de l'autonomie, perte des libertés, etc. Dans beaucoup d'exemples, ce sont évidemment les personnes les plus fragiles ou les moins protégées qui sont les principales victimes. Les inégalités interviennent entre les générations, au sein des entreprises, et la pauvreté qui touche tous les pays, y compris des habitants des pays les plus riches, en est une expression. Elles concernent plus particulièrement les femmes qui doivent faire face à la complexité de la vie courante, aux inégalités dans le monde du travail, aux violences conjugales, au harcèlement. Les inégalités existent et selon de nombreuses enquêtes, elles ont tendance à se creuser, au point que parfois, nous ne les voyons plus, alors qu'elles se développent autour de nous. Le caricaturiste est là pour nous réveiller !



Caricature de Bénédicte parue dans *Vigousse* en juin 2013

FLAMBÉE DES PRIX DES FRUITS SECS



Caricature de Lofti Ben Sassi



Caricature de Bénédicte parue dans 24 heures en avril 2015



Caricature de Garnotte parue dans *Le Devoir*, le 7 janvier 2014



Caricature de Bénédictte parue dans *Le Courrier* en janvier 2014

UNE FEMME BATTUE PAR SON CONJOINT DEVANT DES AGENTS DE SURVEILLANCE DU MÉTRO...



Caricature de Garnotte parue dans *Le Devoir*, le 21 juin 2007



Caricature de Bénédicte parue dans *Vigousse* en juin 2013

05 | Le pouvoir pour quoi faire ?

Les dessinateurs ont la critique mordante à l'égard des puissants : ils croquent avec allégresse les personnages politiques emportés dans leurs jeux de pouvoir. C'est un registre permanent dans l'histoire des caricatures, qui rejoint le pamphlet dans la littérature. Et même aujourd'hui, cela reste un sujet plein de vigueur dont l'ironie peut devenir salvatrice.

Les dessins révèlent les dérives des politiques coupables d'abus manifestes, préoccupés de conserver leur fonction, coûte que coûte, ou de tirer profit de leur statut pour s'enrichir. Or, la responsabilité politique consiste à donner du sens, à susciter le mieux vivre-ensemble, à mener une gestion sans ombre au bénéfice des citoyens, à assurer le bon fonctionnement des services qui doivent être rendus par la collectivité. Face aux imbroglios administratifs engendrés par une administration parfois peu ou trop zélée, face aux excès de pouvoir, les caricatures n'ont d'autre rôle que de mettre en lumière tous les dysfonctionnements observés. La caricature, ici aussi, devient médiatrice, et prend toute sa place dans le débat public. Elle s'impose comme une bonne manière pour améliorer les conditions d'exercice de toute forme d'autorité. En effet, pouvons-nous encore dissimuler la vérité, la maquiller ou, pire encore, l'étouffer par la violence ? L'histoire a répondu à cette interrogation.

UN DÉPUTÉ DONT LE FRÈRE A ÉTÉ ARRÊTÉ
COUPE LA ROUTE À GAFFSA, INSULTE LA POLICE,
ET DÉFIE TOUT LE MONDE AVEC SON IMMUNITÉ

EN RÉGIME PRÉSIDENTIEL,
NOUS AVIONS AFFAIRE À UN SEUL
FOU, EN RÉGIME PARLEMENTAIRE,
NOUS AURONS AFFAIRE À PLUS
DE 200 DÉTRAQUÉS !



Caricature de Lofti Ben Sassi



Caricature de Garnotte parue dans *Le Devoir* le 19 juin 2009



Caricature de Bénédicte parue dans *24 heures* en novembre 2015



Caricature de Bénédictine parue dans *Vigousse* en février 2012



Caricature de Sem-Bac parue dans *L'Etaloon* en 2016



Caricature de Lillia Halloul, Sur la main « Terrorisme intellectuel », sur l'homme « Journaliste-blogueur-écrivain-penseur-photographe-peintre », Texte: « Vas-y, exprime-toi! »



Caricature de Garnotte parue dans *Le Devoir* le 22 mars 2012



Caricature de Nicolas Vadot, parue dans *Le Vif/L'Express* le 6 octobre 2000



Caricature de Lillia Halloul, Sur la main : « Machine de la répression », sur l'homme « opposant », Texte : « Non au dialogue, non à la tolérance »

06 | Chacun pour tous : entraide et responsabilité

Qu'est-ce qu'une ville ? Un lieu, une histoire, un projet et des habitants. Pour de nombreux chercheurs, la ville est, par excellence, un creuset dans lequel des citoyens vivent et travaillent ensemble. Ils doivent faire atout de leurs différences pour se compléter et construire une même société.

La ville porte donc des valeurs et des pratiques que les dessinateurs savent parfois, par leur talent, bien exprimer. Elle est un lieu où peut se pratiquer l'égalité dans l'accès aux activités, aux emplois, aux services. Elle est aussi utile à la socialisation, aux apprentissages et au développement des nouvelles pratiques, notamment pour la défense de l'environnement. La ville est un organisme vivant qu'il faut entretenir et soigner : la représenter comme une fleur en souligne aussi la fragilité !

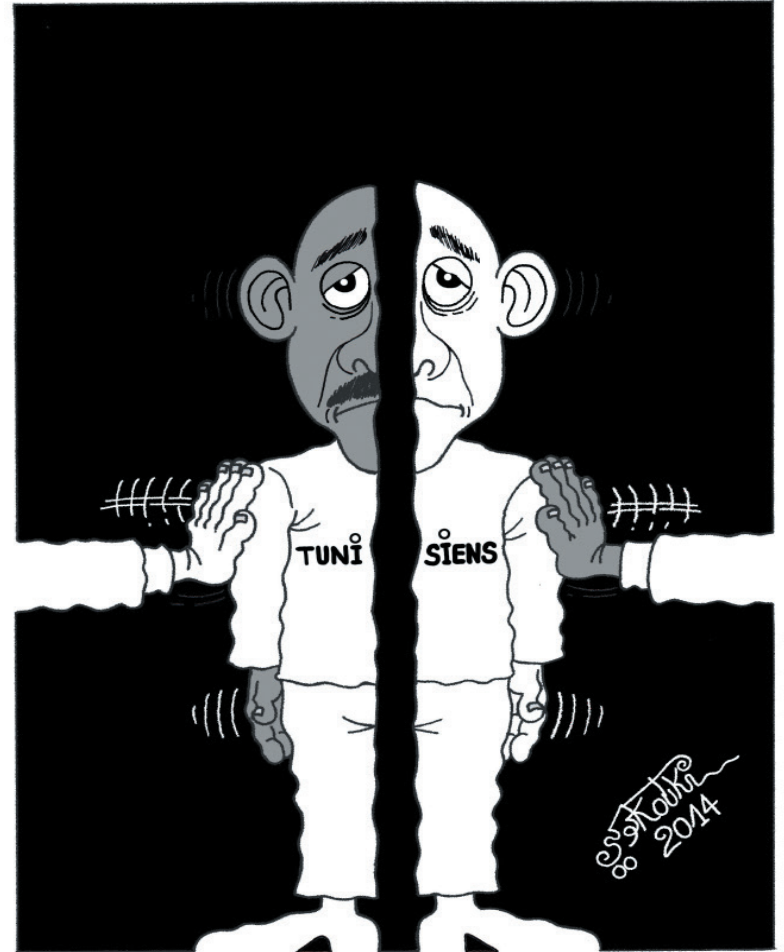
Une ville sur un bouquet de fleurs de jasmin !



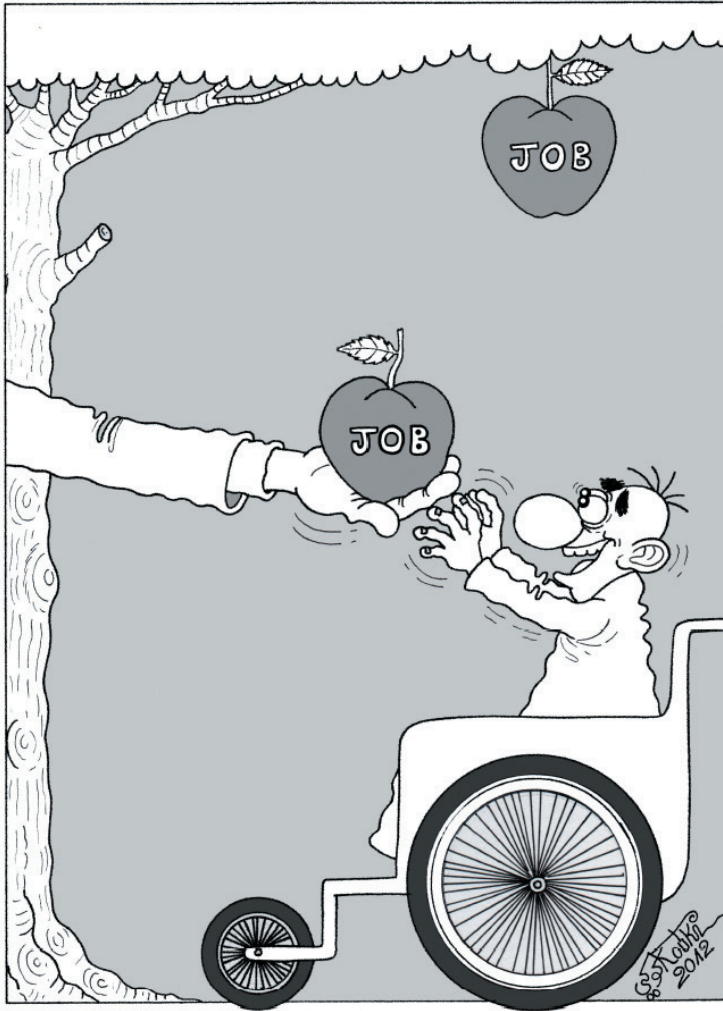
Caricature de Nicolas Vadot parue dans *Le Vif/L'Express* le 6 octobre 2000



Caricature de Tiéraud Abié réalisée dans le cadre d'un projet de sensibilisation sur l'assurance agricole



Caricature de Kouki, « Union d'un peuple tolérant »
(Expositions personnelles, 2012-2015)



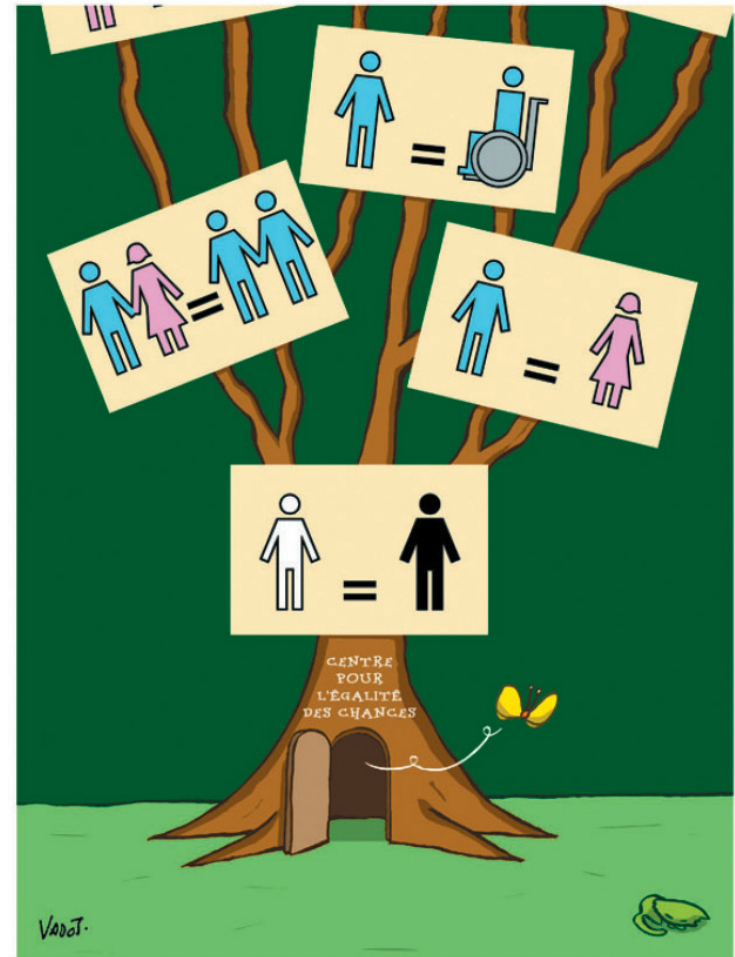
Caricature de Kouki « Droit de vivre »
(Expositions personnelles, 2012-2015)



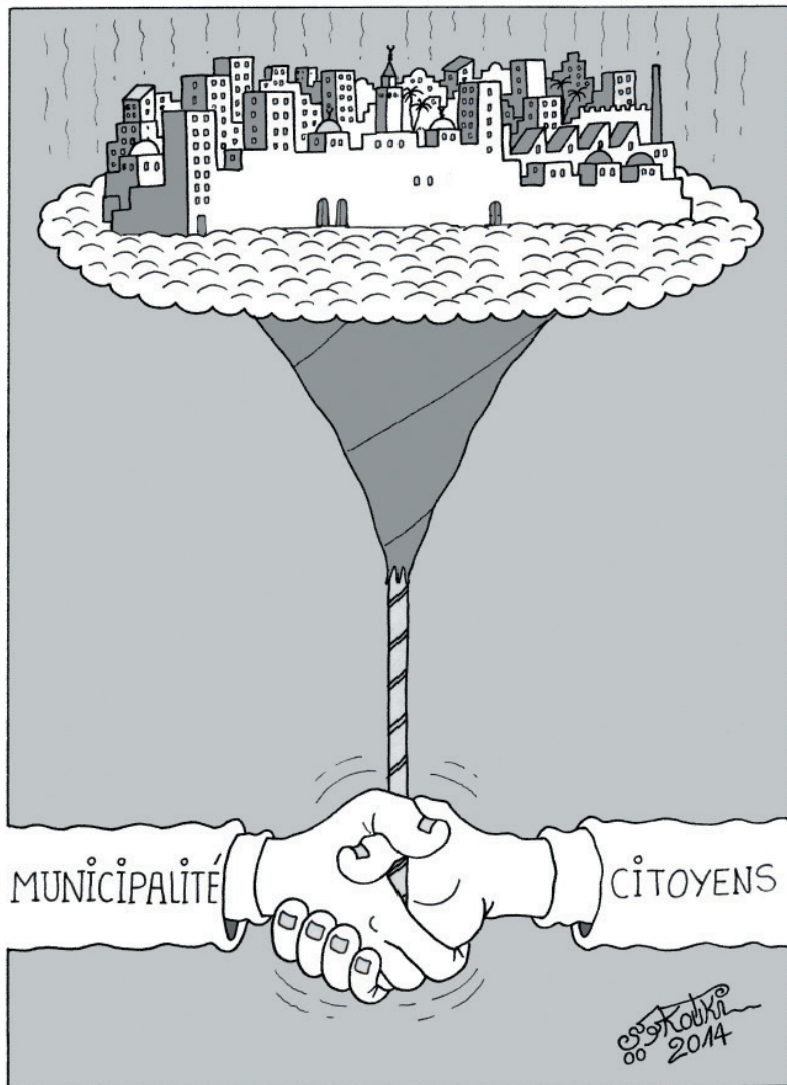
Caricature de Tiéraud Abié réalisée dans le cadre d'un projet de sensibilisation sur l'assurance agricole



Caricature de Lilia Halloul, « Champion de la pollution des rues »



Caricature de Nicolas Vadot parue dans *Le Vif/L'Express* le 2 août 2002



Caricature de Kouki, « Odeur de médina »
(Expositions personnelles, 2012-2015)

07 La raison l'emporte. Tolérance et vivre-ensemble

En guise de conclusion...

La caricature est un mode d'expression qui allie la synthèse journalistique de l'éditorialiste, la dérision du chansonnier, l'émotion du poète. Chaque dessinateur possède un registre propre, une ligne, des thèmes qui en deviennent sa signature. C'est pourquoi la caricature peut bien se comprendre comme une œuvre, loin des anathèmes qui la condamnent parfois sans mesure.

Si sa capacité critique est la plus identifiable, elle n'est pas l'unique tonalité possible. Si elle sait dessiner les couleurs de l'indignation, elle peut aussi expliquer avec pédagogie, édifier avec précision, toucher avec émotion. Son message devient alors porteur d'espoir en donnant un éclairage positif. Prolongement d'une réflexion complexe, son projet est d'abord de devenir un objet de dialogue, comme nous le prouvent les superbes dessins du caricaturiste Kouki.



Caricature de Kouki, « Lumière de la culture »
(Expositions personnelles, 2012-2015)



Caricature de Kouki, « Tolérance »
(Expositions personnelles, 2012-2015)



Caricature de Kouki « Lumière de la culture »
(Expositions personnelles, 2012-2015)



Caricature de Kouki : « Respect et amour de la femme »
(Expositions personnelles, 2012-2015)

Biographies

des auteurs

Tiéraud Abié

Infographiste, caricaturiste et auteur de bandes dessinées. Ivoirien, il collabore au journal burkinabé *L'Étaloon*. Les dessins retenus dans cet ouvrage ont été réalisés dans le cadre d'un projet de sensibilisation sur l'assurance agricole, projet réalisé entre la Confédération paysanne du Faso (CPF) et l'agence *L'Étaloon*.

Akos

Pseudonyme de Condi Cyprien. Congolais, il est auteur de bandes dessinées et formateur dans ce domaine. L'une de ses œuvres majeures est *La princesse Yennega*, une icône de l'histoire des Mossé, l'ethnie majoritaire burkinabée.

Il apporte par ailleurs son concours à l'association des « Bédéistes et Caricaturistes Associés du Burkina (BDC'AB) » créée en 2008 à Ouagadougou, notamment au journal *L'Étaloon*.

Bénédicte

Bénédicte Sambo, née à Lausanne en 1972, est une dessinatrice suisse de presse et de bande dessinée. Formée à l'École de recherche graphique de Bruxelles, elle a exercé différents métiers, notamment celui d'enseignante, avant de se consacrer entièrement au dessin de presse à partir de 2011. Illustratrice des ouvrages de Martine Bovay, thérapeute et enseignante, elle a collaboré aux revues satiriques romandes *Saturne* (2004-2006), *Premier degré* de Mix & Remix (2006) et travaille aujourd'hui pour Vigousse (depuis 2009) ainsi que pour le quotidien *24 heures* (dessins éditoriaux).

Chappatte

Né en 1967, Patrick Chappatte dessine depuis l'âge de 21 ans. Ses caricatures paraissent dans différentes publications suisses et américaines (il a vécu trois ans à New York et partage sa vie entre Los Angeles et Genève), notamment *Le Temps* (Genève), *Die Neue Zürcher Zeitung* et *l'International Herald Tribune*.

Il est également l'auteur de reportages en bande dessinée et de films d'animation.

Artiste largement reconnu, il a reçu différents prix, il est devenu le premier non-Américain à recevoir le Thomas Nast Award décerné par *l'Overseas Press Club of America*, prix qu'il remporte pour la seconde fois en 2016.

Garnotte

Pseudonyme de Michel Garneau. Né en 1951, ce caricaturiste reconnu s'est dirigé vers le dessin satirique et la bande dessinée après des études de géographie à l'Université de Québec à Montréal. Il a collaboré à différentes publications de BD ou des magazines, syndicaux, politiques ou autres, avant de devenir le caricaturiste attitré du quotidien montréalais *Le Devoir* à partir de 1996. Son œuvre a été notamment primée par le *Prix Robert La Palme* en 2013. De nombreux albums permettent de se familiariser avec sa caricature.

Halloul Lilia

Artiste peintre tunisienne sortie de l'école des Beaux-Arts de Tunis en 1994. Caricaturiste, elle a travaillé pour plusieurs journaux dans les années 90 ainsi qu'au journal électronique *Hakaekonline* au début de l'année 2014. Elle a participé à plusieurs expositions collectives de caricatures ainsi que d'arts plastiques. Elle est également illustratrice de livres pour enfants, a été pendant plus de dix ans dessinatrice et rédactrice en chef du magazine pour enfants *IRFAN*.

Homsy Armand

Caricaturiste libanais depuis une quinzaine d'années. Il travaille pour le journal an-Nahar. Dans un pays qui reste une poudrière, il ne s'interdit aucun sujet. Ses dessins sans commentaires ne manquent pas de mordant pour dénoncer bon nombre de dysfonctionnements.

Kouki

Tunisien, Taoufik Kouki est directeur d'une galerie d'art et président de l'union tunisienne des caricaturistes et dessinateurs de bande dessinée. Caricaturiste et illustrateur, il a débuté sa carrière de dessinateur en 1979 et collabore depuis à différents journaux et magazines tunisiens. Il participe régulièrement à des manifestations internationales sur la caricature et la bande dessinée.

Lofti Ben Sassi

Né en 1959 à La Marsa, Lofti Ben Sassi a fait des études de droit, préférant toutefois se tourner progressivement vers la communication, le journalisme et le dessin de presse, qu'il a commencé à pratiquer dès 1978 dans plusieurs journaux tunisiens. Il apporte son concours au journal *La Presse*, où il est à la une depuis plus de vingt ans. Il a publié plusieurs albums de dessins, monté plusieurs expositions individuelles et collectives de dessins de presse en Tunisie, en France, en Algérie, en Jordanie etc. À reçu en 2014 le Prix Académia de la liberté de presse pour son action pour la liberté d'expression avant et après la Révolution. Il a par ailleurs écrit des pièces de théâtre et plusieurs fictions pour les télévisions et les radios.

Sem-Bac

Pseudonyme de Christian Arnaud Bassole. Né en 1990, Sem-Bac est un jeune caricaturiste et auteur de bandes dessinées né à Abidjan (Côte d'Ivoire). Il fait partie de l'agence de presse burkinabée *L'Etalon* spécialisée dans les travaux de traitement infographique et dans la publication d'ouvrages de bande dessinée et de dessin de presse. Il a reçu différents prix pour son œuvre caricaturale et ses bandes dessinées au Burkina Faso.

Vadot Nicolas

Dessinateur de presse et auteur de bandes dessinées, Nicolas Vadot vit actuellement à Bruxelles. Il est né en Angleterre en 1971 et possède la triple nationalité franco-britannico-australienne. Après ses études à l'École de recherche graphique de Bruxelles, il a commencé à collaborer en 1993 à l'hebdomadaire belge *Le Vif/L'Express*, pour lequel il travaille encore aujourd'hui. Il participe également au quotidien financier *L'Écho* depuis 2008. Il a publié plus d'une dizaine de recueils de dessins de presse et de bandes dessinées. Nicolas Vadot a également été chroniqueur radio entre 2011 et 2014.

Zoetaba Hamidou

Né en 1978, Hamidou Zoetaba est un bédéiste, caricaturiste, dessinateur et décorateur burkinabé qui est diplômé de l'Atelier graphique de Belgique et qui a suivi une formation en cinématographie. Depuis 2004, il dessine notamment pour l'organe satirique *Journal du jeudi*, depuis 2006 également pour le journal *Fasozine*. Il est l'initiateur de différentes manifestations dédiées au dessin, ainsi du festival « *Caricature en fête* », et a été lauréat du prix RFI « *Regards du monde sur l'Europe* ». Il a été élevé en 2008 au grade de chevalier de l'Ordre du mérite, des arts, des lettres, avec agrafe Art graphique.



LES CAHIERS
Raisonnance

VIVRE ENSEMBLE

Prévention des conflits et gestion de la diversité

Traits pertinents d'impertinence

Manuel pratique de ville ensemble



DÉVELOPPEMENT
SENS
POLITIQUES